

Projet d'établissement



Implantation « Les Genêts » »



Rue des Genêts, 1 à 4000 Liège

 **04/226.29.82**

École fondamentale communale de Naniot

Boulevard J-T Radoux, 63 à 4000 Liège

 **04/226.29.82**

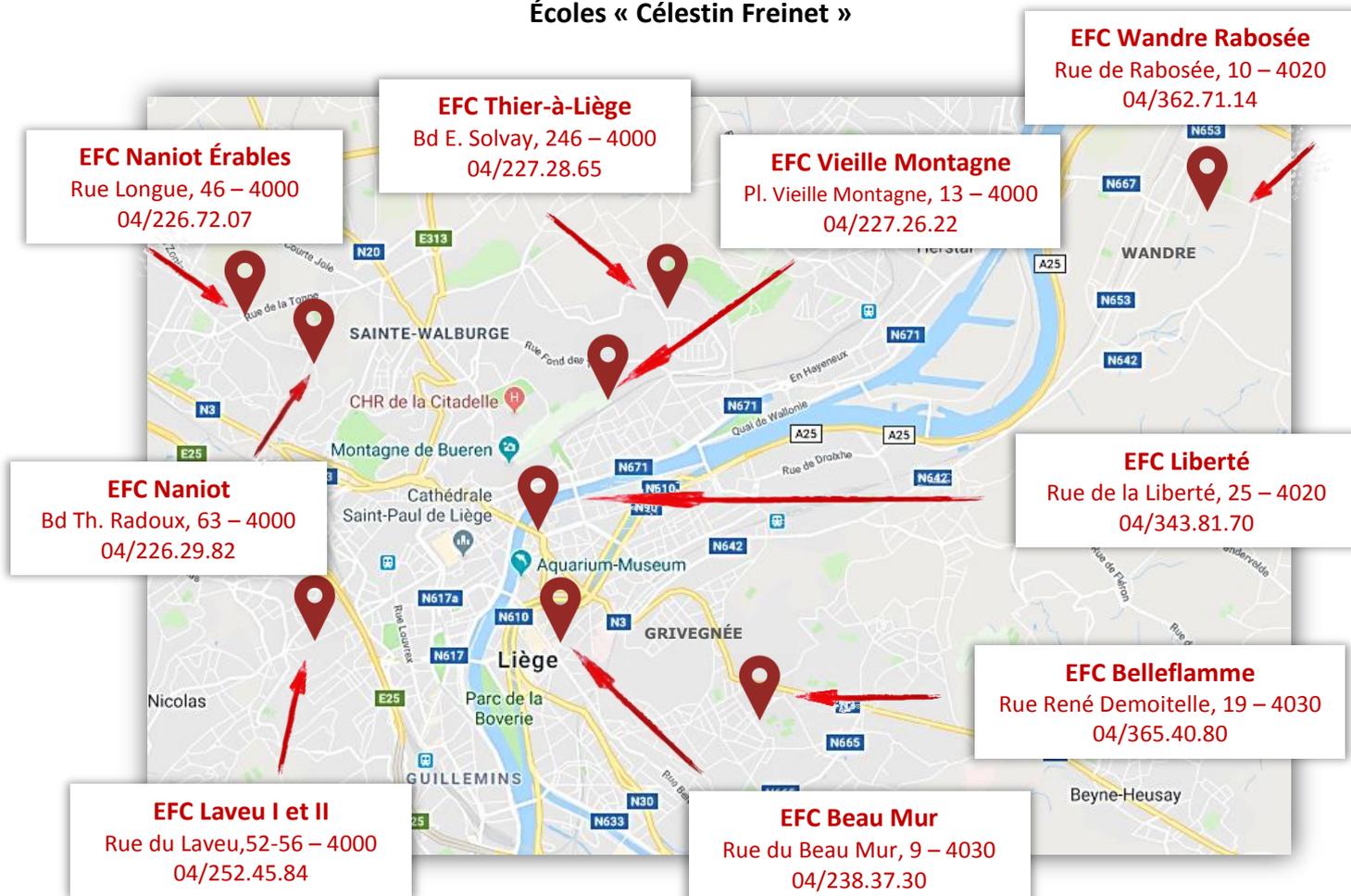
 efc.naniot@ecl.be

 www.naniot.be

Association de parents : www.apnaniot@gmail.com

La première école Freinet de la Ville de Liège a vu le jour en 1985 à l'initiative de parents d'élèves. Actuellement, grâce au soutien du pouvoir organisateur qui a voulu répondre aux demandes en constante progression, l'enseignement communal fondamental liégeois compte dix écoles Freinet, ce qui représente environ 20% de sa population scolaire.

Écoles « Célestin Freinet »



Les écoles Freinet sont à la fois des écoles de proximité (de quartier) et des écoles choisies à la suite d'une démarche propre aux parents. Dans un souci de continuité pédagogique, la Ville de Liège propose également un établissement d'enseignement secondaire à pédagogie active : l'athénée Léonie de Waha.

Elles sont ouvertes à tous. Les équipes pédagogiques sont donc très attachées au respect de la gratuité telle que définie par la FWB. Un service d'accueil gratuit est organisé de 7h à 18h.

Chaque école collabore avec un Centre PMS de la Ville de Liège. Ceux-ci sont composés d'une équipe pluridisciplinaire : psychologue, assistant social et infirmier.

Les équipes

Directions comme titulaires sont désignés sur base volontaire et doivent satisfaire dans les trois ans aux deux conditions suivantes : la formation aux pédagogies alternatives et le passage devant la Commission Freinet.

Préface

Ce projet d'établissement est le fruit d'un travail collectif des équipes éducatives des écoles « Célestin Freinet ». Il a été soumis aux membres du conseil de participation. Il répond aux objectifs généraux du décret « Missions ».

Les programmes d'études pour l'enseignement maternel et primaire ainsi que les référentiels de savoirs de base sont identiques à toutes les écoles communales de Liège. Les élèves sont soumis aux épreuves externes de la Ville de Liège et de la FWB.

Reprise dans la catégorie des pédagogies actives ou alternatives, la pédagogie Freinet a ses propres spécificités. Nous tenterons de la situer par rapport à deux dimensions principales : philosophique et pédagogique.

Tout ce qui est mis en place par l'équipe pédagogique tend à promouvoir les valeurs de base et les visées de la pédagogie Freinet : la coopération, l'autonomie, la solidarité, l'esprit critique, le refus de l'élitisme et de la compétition. Partant du postulat d'éducabilité, notre enseignement vise l'égalité des acquis pour tous les élèves. Nous voyons dans l'école un moyen efficace d'émancipation des individus.

La pédagogie Freinet implique une organisation spécifique du travail. La classe est pensée pour favoriser à la fois le travail individuel, en groupes ou en ateliers. La part de l'enseignant est essentielle, il est le garant de la mise en œuvre des conditions nécessaires à l'acquisition des savoirs et savoir-faire de chaque élève.

La formation continue des enseignants assure une cohérence entre les écoles communales Freinet.

Ce projet d'établissement est ponctué d'extraits de Célestin Freinet (voir encadrés) ainsi que de quelques précisions plus théoriques.

Objectifs généraux du décret « Missions »

- *Promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves.*
- *Amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle.*
- *Préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures.*
- *Assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale.*

La méthode naturelle

L'idée principale qui guide Freinet est que l'on peut acquérir de nombreuses connaissances scolaires selon les mêmes processus que les apprentissages « naturels », tels que la marche ou le langage oral.

La méthode naturelle tient compte de l'être dans sa totalité. Le texte libre, l'entretien, les conférences, les recherches mathématiques... s'inscrivent dans cette perspective.

La méthode naturelle : « *Le processus normal est la traduction de la pensée par la parole d'abord, par le dessin, par l'écriture ensuite, enfin par la reconnaissance des mots et des phrases jusqu'à la compréhension de la pensée qu'ils traduisent – reconnaissance qui est proprement **lecture**.* »

C. Freinet

« *Il n'existe pas d'autre processus que celui de l'expérience tâtonnée, puisque la science elle-même n'en est que l'aboutissement* ». C. Freinet

Le tâtonnement expérimental - ou expérience tâtonnée - est un processus naturel d'action et de pensée qui permet à l'enfant de construire ses savoirs au sein d'un groupe. L'école représente le milieu aidant qui va permettre de perfectionner et d'accélérer le tâtonnement.

L'expression libre touche tous les domaines d'apprentissages : l'oral, l'écrit, les mathématiques, les arts, l'expression corporelle... Dans **la classe coopérative**, le partage et la diffusion du travail individuel et collectif sont facteurs de motivation et donnent du sens au travail fourni. **La communication** est un élément essentiel en pédagogie Freinet. Elle permet de créer une culture commune à la classe, une ouverture sur le monde.

Pour en savoir +

Nous pouvons vous conseiller entre autres :

- « *Une école Freinet, Fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire* », Yves Reuter, 2007.
- « *L'éducation du travail* », Célestin Freinet, 1947.
- « *Dictionnaire de la pédagogie Freinet* », Laboratoire de Recherche Coopérative de l'ICEM-Pédagogie Freinet, 2018.
- « *Célestin Freinet et l'École moderne* », BT Histoire, éd. PEMF, 2000.
- « *Révolution école (1918-1939)* », film de Joanna Grudzinska, 2016.

MAIS CONCRÈTEMENT ?

L'entretien ou le « quoi de neuf » permet à chaque enfant d'avoir une place et d'être reconnu. L'enfant apprend à s'exprimer oralement devant un groupe mais aussi à se questionner et à problématiser. Il peut être à l'origine de nouvelles recherches et de nouveaux apprentissages. Sa pratique régulière crée un lien entre l'univers familial et l'école.

Il se pratique de la classe d'accueil à la 6^e primaire selon un rythme différent et selon des rituels différents. L'exploitation évolue et s'affine au fil de l'âge des enfants.

Le texte libre offre aux enfants la possibilité de développer leur pensée par l'écrit. Celui-ci peut être soumis à la critique de leurs pairs et confronté à d'autres écrits. Il peut être le point de départ d'activités de recherche sur la langue, l'occasion de travailler la lecture, l'écriture, le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison...

En maternelle, il s'agira d'abord d'un cahier de dessins et d'histoires libres dans lequel l'enseignant retranscrit, selon le procédé de la « **dictée à l'adulte** », ce que l'enfant lui raconte de son dessin.

En primaire, cette technique de « dictée à l'adulte », va progressivement être mise de côté puisque l'enfant va être amené à écrire seul à l'aide d'outils. Au fil des années, ces créations littéraires pourront prendre la forme de tout type d'écrit et fera l'objet d'un travail régulier en classe. Selon l'année scolaire, les textes sont lus, affichés, envoyés...

Les 5 invariants du texte libre

- *Il n'est pas isolable des autres pratiques d'expression libre.*
- *Il faut concevoir des outils en aval (imprimerie, lecture publique, journal, etc.).*
- *Il représente avant tout un outil de communication.*
- *Il ne peut pas être noté.*
- *Il est une pratique littéraire.*

(Clanché, 1988)

Les recherches mathématiques surgissent à partir de situations de vie ou de créations d'enfants. L'objectif est de transformer progressivement les propositions émises en savoirs mathématiques dans un milieu coopératif.

En maternelle, l'enfant va progressivement passer de la manipulation et de la création mathématique à des recherches dont les supports seront des dessins ou des photos.

En primaire, les recherches se feront tout d'abord avec du matériel mathématique pour ensuite passer aux dessins mathématiques qui seront analysés et synthétisés collectivement. Au fil des années, ce travail sera intégré au plan de travail avec pour étapes la recherche individuelle, le questionnement vers le groupe classe et la synthétisation.

L'étude du milieu s'amorce principalement à partir d'une sortie collective, de l'idée d'un enfant, d'une discussion en classe ou d'un sujet amené lors de l'entretien. L'intérêt suscité individuellement ou collectivement par un objet ou une question amène chacun à proposer une suite possible : une sortie, un projet, une rencontre, un exposé ou une conférence. L'apport de l'enseignant intervient en complément, il permet d'élargir les apprentissages et de rencontrer les attendus de la formation historique, géographique et scientifique.

La correspondance scolaire est une technique qui donne du sens aux activités. Elle permet aux enfants de s'exprimer et de communiquer. En interrogeant l'autre sur son milieu de vie, l'enfant (re)découvre son propre environnement, s'interroge, s'étonne, devient curieux de l'autre, du monde.

Dans notre école, elle peut se pratiquer dès la 1^{re} maternelle, mais de manière non systématique et en fonction des opportunités. Généralement, la classe engagera une correspondance avec une autre classe d'une autre école mais cela peut aussi prendre d'autres formes.

L'organisation pédagogique

À l'exception de la classe d'accueil et de la 3^e maternelle, nous organisons nos classes **en cycle**. Cette organisation favorise la prise en compte du rythme de l'enfant, les pratiques de différenciation, la continuité des apprentissages et développe la coopération et l'entraide entre tous les enfants de l'école. Cela renforce l'accrochage scolaire des élèves.

Dans des cas particuliers, une année complémentaire sera envisagée.

Un accompagnement complémentaire est apporté aux élèves à besoins spécifiques intégrés dans l'école

L'évaluation se pratique dès la classe d'accueil et est formative. En primaire, elle est organisée de différentes manières. Elle peut être formative et aider les enfants à se situer dans leurs apprentissages de manière individuelle. Elle peut également être sommative. Une grande place est également laissée à l'auto-évaluation.

Le plan de travail est adapté aux besoins de l'enfant. Il est individuel, limité dans le temps et évalué à la fin avec l'enfant. Il vise à développer chez l'enfant l'autonomie, l'auto-évaluation, la gestion du temps et la connaissance de ses propres connaissances.

« Le Plan annuel et le Plan mensuel de travail sont des plans généraux, c'est-à-dire établis pour toute la classe. Ils sont des propositions plus que des décisions (...). Il faut voir maintenant ce que chacun va s'engager à faire. Cet engagement, c'est le Plan hebdomadaire individuel. Chaque élève fixe à l'avance, le lundi matin, les divers travaux qu'il se propose de faire au cours de la semaine qui commence. »

C. Freinet

Invariant n° 27

« On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'Ecole. Un régime autoritaire à l'Ecole ne saurait être formateur de citoyens démocrates. »

C. Freinet

Les conseils de classe et d'école sont des structures essentielles pour organiser la vie de la classe et de l'école. Elles permettent l'apprentissage de la démocratie. Le conseil est mis en place dès la classe d'accueil. Il se présente lorsque la vie de la classe le nécessite. Une trace est consignée par

l'enseignant. En primaire, le conseil de classe est ritualisé. Il est établi sur base d'un fonctionnement précis (règles, rôles, temps limité...).

Des **classes de dépaysement** sont organisées dès la 2^e maternelle. Elles se déroulent chaque année dans des lieux et des environnements qui permettent de varier les apprentissages de l'étude du milieu.

Le chef-d'œuvre est l'aboutissement du cheminement de l'enfant construit dès la maternelle.

Les ateliers de la solidarité sont organisés chaque année. Il s'agit d'un thème commun de travail avec une finalité commune de la maternelle à la 6^e primaire.

La communication

Chaque matin, selon les cycles, un moment d'accueil est mis en place et permet la diffusion orale de différentes informations (aux enfants, aux parents, aux enseignants). Des réunions de cycle sont prévues durant l'année ainsi que des réunions individuelles à la demande. La transmission d'informations se fait de manière générale via les mails, les affiches, le journal de classe, et oralement. Le parent-délégué élu par ses pairs et les **CCE** (conseil de la communauté éducative) jouent également un rôle essentiel dans cette communication.

Les actions prioritaires

Dans les trois prochaines années, nous travaillerons plus particulièrement les trois points suivants :

- la solidarité par des projets et des actions qui favorisent l'entraide, la coopération entre tous les acteurs (enfants-parents-école) ;
- l'ouverture des classes sur l'extérieur par divers moyens (jardin, sorties...) afin de développer les apprentissages ;
- la continuité et l'autonomie en vue de préparer les élèves à la réalisation de leur chef-d'œuvre de fin de 6^e année.



Célestin Freinet (1896-1966) est un instituteur français. L'expérience de la 1^{re} guerre mondiale conduit de nombreux enseignants et pédagogues à s'interroger sur l'éducation : la coopération et l'esprit critique pourraient-ils éviter ce type de conflit ? Freinet s'informe, voyage, découvre d'autres pédagogues. Il s'inspire notamment du philosophe américain John Dewey. Avec sa femme Elise et en collaboration avec un réseau d'instituteurs, il développe une pratique pédagogique qu'il appellera « moderne », basée sur une série de techniques pédagogiques centrées sur l'expression libre des enfants. Militant engagé, il conçoit l'éducation comme un moyen de progrès et d'émancipation politique et civique.

Invariant n° 30

*Il y a un invariant aussi qui justifie tous nos tâtonnements et authentifie notre action :
c'est l'optimiste espoir en la vie.*

C. Freinet